

*"A mis amigos de la frontera"*

LE PAYS BASQUE  
FRANÇAIS  
DANS L'AVENTURE  
CARLISTE

JUSQU'AU 25 MARS 2007

## QU'EST-CE QUE

## LE CARLISME ?

Vierge (1851-1904),  
**Arrivée de Don Carlos  
au pont d'Arnéguy,  
1876.** Xylographie.  
*Musée Basque et de  
l'histoire de Bayonne*



1832, le roi d'Espagne Ferdinand VII abroge la loi salique en vigueur depuis 1713, qui exclut les femmes de l'accession au trône, afin de permettre à sa fille Isabelle de lui succéder. À sa mort en 1833, la jeune princesse, âgée de trois ans, devient la reine Isabelle II ; sa mère Marie-Christine assure la régence. Le frère cadet du roi défunt, Don Carlos, revendique ses droits en vertu de la loi salique, contre ce qu'il considère comme un complot des libéraux. Il appelle son camp à prendre les armes « *por Dios, la patria y el rey* » contre les « usurpateurs ». C'est le début de la première guerre carliste.

Don Carlos (Carlos V pour les Carlistes) fédère les défenseurs de l'Ancien Régime, partisans d'un absolutisme religieux, ainsi que certaines populations rurales, très attachées aux droits provinciaux (*les fueros*), qui n'étaient plus en vigueur que dans les

provinces basques et la Navarre. En face d'eux, les Cristinos, partisans de Marie-Christine, représentent un mouvement d'esprit libéral et bourgeois.

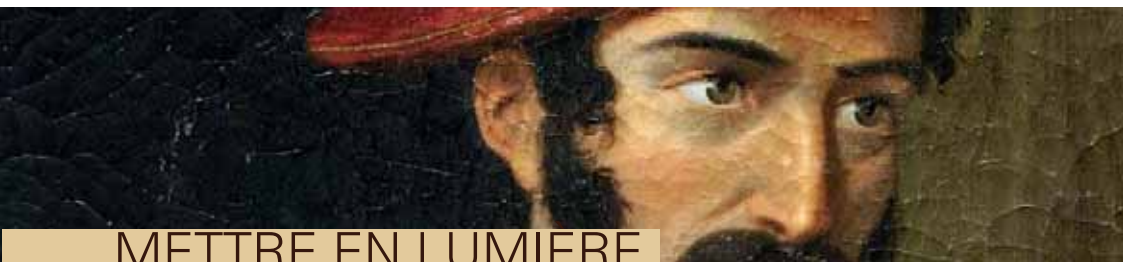
Au-delà de la querelle dynastique, c'est bien la partition de l'Espagne entre ces deux visions du monde qui fait du Carlisme l'un des principaux catalyseurs des violences politiques que connaît le pays tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. Il entraîne deux guerres civiles (1833-1839 et 1872-1876), plusieurs tentatives de soulèvement et de nombreux épisodes de guérilla.

Le Carlisme ne disparaît pas avec l'échec de Carlos VII (petit-fils de Carlos V) en 1876, à la fin de la seconde guerre. La mouvance carliste – qui existe encore de nos jours –, organisée peu à peu en un véritable parti, a continué à jouer un rôle important jusqu'à la guerre d'Espagne. L'adhésion massive des miliciens carlistes navarrais, les *Requetés*, au mouvement de réaction nationale lancé par le général Franco le 17 juillet 1936, a contribué de manière décisive à la réussite du soulèvement.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les deux guerres carlistes eurent un impact particulièrement fort dans les provinces basques d'Espagne et en Navarre, au point d'associer Carlisme et défense de la cause basco-navarraise. Une des conséquences de cette assimilation des particularismes juridiques avec le traditionalisme politique et religieux, fut l'abolition des fueros en 1876, immédiatement après l'échec de Carlos VII.

The Illustrated London  
News, 5 juin 1875,  
**Habitants de Guetaria  
fuyant avec leurs biens.**  
Zumalakarregi  
Museoa





METTRE EN LUMIERE

## UNE PAGE D'HISTOIRE COMMUNE



The Illustrated London News, 31 octobre 1874,  
**Scène d'exil après la bataille de Béhobie.**  
Zumalakarregi Museoa

L'exposition dévoile un aspect méconnu du conflit carliste : la manière dont il fut perçu et vécu au nord de la frontière.

Si les combats eurent lieu au sud, le conflit eut d'importantes répercussions, assez méconnues, au nord des Pyrénées. Le Pays basque de France fut en effet le théâtre d'une intense activité, souvent secrète, pour venir en aide au prétendant carliste. Territoire de repli, il servit également de base logistique pour la préparation des soulèvements. Bayonne se transforma ainsi pour les libéraux espagnols en centre d'espionnage. La ville fut pour la presse européenne, surtout pendant la première guerre, le lieu privilégié pour obtenir des informations sur le déroulement du conflit. Les journaux de l'époque, les rapports de police et surtout de nombreux souvenirs de familles (objets, photographies, lettres, tableaux, etc.) permettent d'aborder ce point moins bien connu du conflit, pourtant révélateur d'un faisceau d'intérêts communs de part et d'autre des Pyrénées.

Les recherches conduites auprès des descendants de familles ayant pris part à cette aventure carliste apportent à l'exposition toute sa richesse et son intérêt (une vingtaine de familles ont été contactées) : au-delà des documents

administratifs et des faits historiques bruts, les objets, témoins de cet engagement, transmis de génération en génération parfois comme de véritables reliques (telle la longue vue qui aurait appartenu à Tomás Zumalacárregui), nous font entrer dans l'intimité des individus qui prirent avec ferveur le parti de Don Carlos. Ici l'histoire et une mémoire encore vivante se mélangent, le rideau s'entrouvre sur des réseaux et des systèmes d'aide complexes centralisés à Bayonne, les pérégrinations du prétendant de château en château pour échapper à la surveillance des autorités françaises, une fidélité sans faille à la Cause dans les milieux légitimistes...

En illustrant la manière dont des événements nationaux ont pu entraîner, par delà les frontières, une série de rapprochements, de collaborations et d'attitudes communes, l'exposition met en lumière une page de l'histoire du Pays basque dans laquelle s'entremêlent intérêts économiques, visions politiques, sentiments religieux et constructions identitaires.



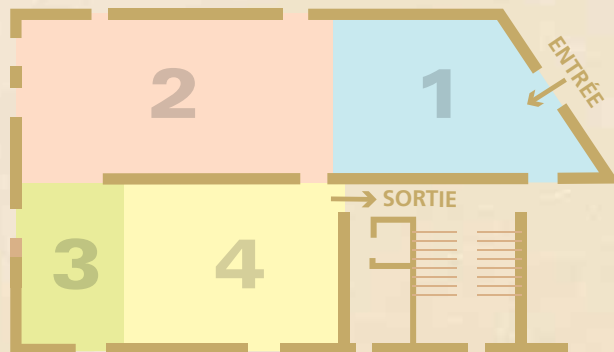
Vincent-Joseph Ginoves (1818-1859),  
**Hubert de Marignan, président du Comité carliste de Bayonne.**  
Huile sur toile, 1844.  
Coll. part.

De haut en bas :  
**Portrait présumé du contrebandier Ganix de Macaye.**  
Tirage photographique, vers 1870.  
*Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.*  
**Don Carlos.** Tirage photographique dédié au baron de Garro, 1872. *Musée Basque et de l'histoire de Bayonne*



# PRATIQUE

Jusqu'au  
25 mars 2007.  
Musée Basque  
et de l'histoire  
de Bayonne  
2e étage,  
de 10h à 12h30 et  
de 14h à 18h.



## 1. LES GUERRES CARLISTES : CONTEXTE HISTORIQUE



Major C.V.Z. La Légion étrangère française attaque une position carliste. Gravure, 1837. Zumalakarregi Museoa

Evocation des antécédents militaires et idéologiques des guerres carlistes : l'opposition entre libéraux et défenseurs de l'Ancien Régime apparaît avec l'arrivée des idées de la Révolution française en 1793. De 1808 à 1814, la lutte contre Napoléon constitue une première expérience de guérilla.

Les puissances européennes apportèrent leur aide au gouvernement libéral de Madrid avec le traité de Quadruple Alliance signé en 1834 (Grande Bretagne, France, Portugal et Espagne).

## 2. LES GUERRES CARLISTES EN PAYS BASQUE FRANÇAIS

L'impact du conflit au nord de la frontière se retrouve dans de nombreux domaines. La presse locale relate en détail les événements et sert de source d'information à toute l'Europe. Malgré une surveillance



étroite de la frontière par les autorités françaises, une importante contrebande se développe en faveur du camp carliste. Don Carlos lui-même

parvient régulièrement à franchir les Pyrénées pour venir s'abriter en Pays Basque français et y préparer ses soulèvements. Plus massivement, de nombreux réfugiés fuyant les combats s'installent dans les villes françaises frontalières. Bayonne, devenu un centre d'espionnage entre carlistes et libéraux, est également le lieu où s'élaborent certains projets de paix comme le programme « Paz y fueros ».

## 3. SOUTIEN À LA CAUSE CARLISTE EN PAYS BASQUE FRANÇAIS

Une aide importante, financière et matérielle, est accordée au prétendant par des familles du Pays basque français, notamment par l'intermédiaire du Comité carliste de Bayonne, qui rassemble des fonds et mène des opérations de propagande. Augustin Chaho apporte un soutien intellectuel et idéologique en développant l'idée d'une aide des Basques du nord à leurs frères de l'autre côté de la frontière.

## 4. LE CARLISME DANS L'IMAGINAIRE COLLECTIF

De nombreux souvenirs, conservés dans des familles du Pays basque français, témoignent de cet engagement fort et de la dimension mythique prise par certains protagonistes de ce conflit comme Zumalacárregui ou le curé Santa Cruz.

El Cascabel, 1874, Curieux regardant l'attaque d'Irun depuis le bord de la Bidassoa. Zumalakarregi Museoa

Augustin Chaho. Tirage photographique, vers 1850. Musée Basque et de l'histoire de Bayonne



Étui à cigares au chiffre de Carlos VII. Offert par Don Carlos à Paul Laborde. Paille tressée. Coll. part.



**L'exposition est ouverte tous les jours  
sauf le lundi et les jours fériés,  
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.**

---

**Musée Basque et de l'histoire de Bayonne**

37, quai des Corsaires - 64100 Bayonne

Tel : 33 (0)5 59 46 61 90

Fax : 33 (0)5 59 59 03 71

[museebasque@bayonne.fr](mailto:museebasque@bayonne.fr)

[www.museebasque.bayonne.fr](http://www.museebasque.bayonne.fr)

[www.amisamigosdelafrontera.net](http://www.amisamigosdelafrontera.net)

---



Gipuzkoako Foru Aldundia  
Diputación Foral de Gipuzkoa  
Kultura Zuzendaritza Nagusia  
Direction Générale de Culture



MUSEO ZUMALAKARREGI MUSEOA



Gipuzkoako Foru Aldundia  
Diputación Foral de Gipuzkoa

